

malavida
PRESENTE

PRIX INTERNATIONAL
FESTIVAL DE CANNES 1954

GRANDE MÉDAILLE D'ARGENT
BERLIN 1954

FESTIVAL
D'ARRAS 2018

CYCLE TRÉSORS DU
DOCUMENTAIRE - BPI

LA GRANDE AVENTURE

UN FILM D'ARNE SUCKSDORFF



AVEC
GUNNER SJOBERG
ANDERS NOHRBORG
KJELL SUCKSDORFF
HOLGER STOCKMAN

Bibliothèque
Centre
Pompidou

SDI
Syndicat
Distribution
Industrie

Svensk
Film
Institution

CNC

SI

Paris
MOMES

Centre
National
du
Cinéma

L'écrit

malavida

SUÈDE • 1953 • 95 MN • N&B • VOSTF + VF • À PARTIR DE 7 ANS

En 1953, Arne Sucksdorff se lance dans la réalisation de son premier long-métrage. *La Grande aventure* se déroule dans la campagne suédoise. Deux garçonnets, Anders et Kjell recueillent et élèvent en secret une loutre, Utti. Mais il devient rapidement difficile pour eux de subvenir à ses besoins...

Acclamée et saluée comme une œuvre d'une rare beauté plastique, cette copie a été restaurée par la Cinémathèque suédoise en 2018. Ce film de fiction empreint d'un fond documentaire a été précurseur sur l'importance accordée à l'environnement et est aussi l'un des premiers à mettre en scène une histoire d'amitié entre hommes et animaux.

Selon les mots d'Arne Sucksdorff, « *la vie est si imprévisible qu'il me faut garder la liberté d'adapter le sujet pendant le tournage, de surveiller, d'entendre, de sentir tout ce qui vibre dans l'atmosphère. Je ne veux pas contraindre la réalité.* ¹ »

Excellente nageuse grâce à ses **pattes palmées**, Utti la loutre pêche du poisson qu'elle va chercher sous la glace. Sa fourrure épaisse aux poils serrés la protège du froid. La loutre est un **animal solitaire**. Elle vit principalement en eau douce, à l'exception de la bien nommée « loutre de mer ».



Cette dernière est l'un des rares animaux **capables de se servir d'un outil** : elle prend parfois une pierre pour ouvrir des coquillages. Aujourd'hui, on constate une chute de la population de loutres en Europe, due à la chasse, à la pollution et à la bétonisation des cours d'eau.

LES CONDITIONS DE TOURNAGE

Le tournage de *La Grande aventure* est un long travail de patience. Le projet se monte difficilement faute de financiers. Le cinéaste récoltera finalement les fonds nécessaires grâce à la participation de **sociétés de tourisme suédoises**.

Arne Sucksdorff œuvre seul et part s'isoler pour filmer la campagne. Il occupe pendant plusieurs mois une ferme prêtée par le producteur Rune Waldekranz où il filme des scènes d'extérieur dans la nature environnante. Il tourne principalement dans la région du **Småland et d'Uppland** ².

Il passe de longues journées dans la forêt pour enregistrer la vie des animaux ; son **expérience de photographe** lui permet d'assurer les aspects techniques de la prise d'image. Il sait **se fondre dans son environnement** pour ne pas effrayer les animaux. Arne Sucksdorff aurait même habité une cabane dans la forêt. Pour arriver à filmer le combat des coqs de bruyère, il lui aura fallu pas moins de 73 nuits de veille.

Sucksdorff commence par recueillir des images documentaires. Il invente ensuite sa narration à partir des rushes, et repart en tournage pour tourner les images qui lui manquent. Une telle méthode montre la complexité de la démarche du cinéaste, à mi-chemin **entre le documentaire et la fiction**.

L'ampleur du travail accompli par le cinéaste peut se mesurer à l'ampleur du matériel de tournage : Arne Sucksdorff se retrouve avec **80 000 mètres de pellicule** à monter ! Monté, *La Grande aventure* est réduit à **2 585 mètres**. Le film sera récompensé par le **Prix international au Festival de Cannes en 1954**.



1 « Arne Sucksdorff », Séquences, (21), 18–22, (1960) : id.erudit.org/iderudit/52130ac

2 La carte est issue du site internet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Sverigekarta-Landskap_Text-fr.svg

DES ENFANTS PROCHES DE LA NATURE

L'insertion de l'homme et des animaux dans un même système naturel est un thème récurrent dans *La Grande aventure*. Les paysages enneigés sont ici au cœur de l'action : les deux enfants et la loutre se fondent parfaitement dans cet univers, sauvage mais non hostile.

Ce rapport harmonieux des enfants avec la nature se reflète dans leur jeu. En effet, Anders et Kjell s'inventent en Indiens, comme un peuple proche des animaux, en communion avec la nature. Pour Sucksdorff, l'enfance est l'âge où l'homme est au plus près de la nature. Ils partagent en effet avec elle une forme d'innocence. Lors de la conférence de presse que le cinéaste donna à Cannes en 1954, il qualifia son film de « poème de l'enfance ».



FOCUS : L'ANTHROPOMORPHISME

Le cinéaste se caractérise d'emblée par un refus de l'anthropomorphie, c'est à dire la tendance qui consiste à attribuer à des animaux des traits de caractère ou des sentiments humains. Il préfère montrer la nature telle qu'il la perçoit durant ses longues heures de tournage. On découvre ainsi une loutre dans *La Grande aventure* (1953), un renard dans *Un conte d'été* (1941), une chouette dans *Ombres sur la neige* (1944), deux animaux qu'on retrouve aux côtés d'une hermine dans *Un monde divisé* (1948).

UTTI ET LES AUTRES ANIMAUX

Utti est bien sûr un compagnon de jeu pour les enfants : il glisse sur la neige, se faufile dans les troncs d'arbre. Malgré ce caractère familier de l'animal, Arne Sucksdorff ne manque pas de rappeler que les enfants ont affaire à une créature sauvage, avec un instinct naturel et des besoins qui lui sont propres.

Cette liberté s'exprime par la vitalité de la loutre dans la nature, qui va contraster, plus tard dans le film, avec sa tristesse quand elle est en cage. C'est dans la nature qu'elle a sa place.



Dépliant conçu et réalisé par Malavida, 2018.

Crédits photographiques : © malavida

UN FILM SUR L'ENFANCE, AVEC UNE PORTÉE PHILOSOPHIQUE ET MORALE

Sucksdorff résumait ainsi son film : « C'est le conte le plus simple et la plus merveilleuse de toutes les aventures. L'aventure éternelle et qui sans cesse renaît en chaque nuit d'été, au chant des oiseaux, en chaque clair de lune, au-dessus de l'arbre qui, au seuil de chaque ferme, symbolise la Vie, le Bonheur et la Sécurité. [...] C'est le poème de l'enfance dans l'univers nouveau de la cour de la ferme ; dans l'univers fantastique de la forêt, mystérieuse, enchantée. Là est la vie - là est la mort - là est déjà l'invincible. C'est l'histoire de deux petits enfants et de leur première rencontre avec cette lutte inexorable, perpétuelle, qu'est l'existence. »³



De sa rencontre avec Utti, Anders a beaucoup appris. Il a appris la **lutte pour la survie** (un animal mort sert de nourriture à Utti), il a appris à **s'occuper d'un animal**, mais également à voir que ces soins n'étaient pas suffisants : « c'est un petit garçon qui croyait garder pour toujours la grande aventure en l'enfermant dans une

cage et en lui donnant tout son coeur ». Cette naïveté, qui part d'un sentiment généreux, est l'un des éléments essentiels de l'enfance. Grâce à Utti, Anders a joué, et s'est rendu compte qu'il appartenait à cette grande aventure de la vie, **source de joie** et non de tristesse.



3 Source : La Grande aventure (Fiche filmographique), Séquences, n°21, 1960, pp.23-25 : id.erudit.org/iderudit/52131ac

JEU : DES ANIMAUX PLEIN DE QUALITÉS

Relie chacun des animaux avec une qualité qui lui est traditionnellement associée !
Attention, il y a un piège !

Le lynx ●

Le renard ●

Le chien ●

La taupe ●

Le putois ●

La linotte ●

● la fidélité

● l'étourderie

● une très bonne vue

● une grosse voix

● la myopie

● la ruse

Solutions : Tête de linotte / ruse comme un renard / un chien fidèle / myope comme une taupe / œil de lynx / crier comme un putois : et oui ! pas d'expression sur la pantueur du putois...

NB : Des dossiers pédagogiques sur les deux films sont disponibles sur le site malavidafilms.com.